

Des banques d'enquêtes qualitatives en sciences sociales : panorama Europe États-Unis

Catherine Guaspere, MA

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), UMI EpiDaPo
(UCLA/CNRS), Los Angeles, États-Unis

Résumé

Ce texte présente un ensemble de banques d'enquêtes qualitatives en sciences sociales qui, aux États-Unis et en Europe, archivent des données pour les mettre à disposition de la recherche. Il revient brièvement sur la création de ces différentes banques, souligne certaines de leurs caractéristiques et propose un coup de sonde sur les fonds disponibles.

Mots clés

ARCHIVAGE D'ENQUÊTES QUALITATIVES, NUMÉRISATION DES DONNÉES, ANALYSE SECONDAIRE

Introduction

Dans les années 1960, les départements de sciences sociales des universités américaines développent les premiers dispositifs de dépôt et de conservation de données quantitatives générées par les grandes enquêtes statistiques ou les sondages¹. À partir du milieu des années 1990, mais surtout dans les années 2000, se développent des banques nationales d'enquêtes cette fois-ci qualitatives visant à archiver les données produites par des méthodes qualitatives pour les mettre à disposition de la recherche.

Les premières banques poursuivaient prioritairement deux visées : d'abord la préservation, avant leur perte irrémédiable, de « grandes enquêtes » du passé (celles des « pionniers »). Il s'agissait aussi de susciter de nouvelles analyses sur la base des données archivées et ouvertes aux chercheurs.

Le développement de ces banques s'est appuyé sur un socle d'arguments communs portant sur l'optimisation de données déjà produites, en particulier à l'aide de fonds publics, et sur les gains probables pour les méthodes qualitatives². Réutiliser les données implique en effet de réfléchir à des façons de faire originales susceptibles de renouveler les débats méthodologiques. Ensuite, l'accès à « la boîte noire » de l'analyse qui éclaire les choix méthodologiques du chercheur ne peut qu'enrichir les méthodes qualitatives. Enfin, ces enquêtes archivées offrent une ressource pédagogique

qui permet là encore d'améliorer concrètement les méthodes par la mise en lumière des façons de faire.

Alors que la logique de patrimonialisation semble s'être estompée au fur et à mesure pour quasiment disparaître à l'exception de quelques banques récentes³, un nouvel enjeu, porté par les débats de la science politique américaine, est venu renforcer les arguments favorables à la conservation et au partage des données, celui de la transparence scientifique. Il ne s'agit plus simplement de rendre visibles les ressorts d'une analyse en ouvrant les données mais de permettre la vérification des résultats d'une enquête par sa *replication*, le bénéfice attendu étant d'accroître la rigueur scientifique des méthodes qualitatives et des chercheurs.

Dans ce registre, qui est celui de l'administration de la preuve, s'inscrit la promotion de l'*active citation*. Ce procédé, rendu possible par les progrès du numérique, permet d'accompagner une publication des données et ressources sur lesquelles s'appuie l'analyse et qui sont consultables au fil de la lecture par liens hypertextes (Duchesne & Garcia, 2014; Moravcsik, 2010).

Le développement récent de plateformes d'autoarchivage⁴ en ligne (*repository*) qui permettent au chercheur de déposer lui-même ses données au cours de sa recherche, s'inscrit aussi dans ce registre de validation scientifique par accès aux données. En organisant la sauvegarde des données et de leur documentation au fur et à mesure de la recherche, ces dispositifs visent une qualité accrue des données en vue d'une éventuelle réutilisation, et génèrent une économie de temps et de moyens qui augmente la capacité d'archivage des banques. Ils évitent ainsi les difficultés qui impliquent d'y revenir plus tard, tant pour le chercheur que pour les équipes en charge du traitement des enquêtes. Ces plateformes facilitent aussi l'application de politiques nationales qui, lorsqu'elles existent, demandent ou exigent des chercheurs le dépôt des données produites à l'aide de financements publics⁵.

Les différentes banques partagent un ensemble de procédés et de « bonnes pratiques » en matière d'archivage et de *data sharing* : procédures de dépôt, d'anonymisation des données, accès aux données à géométrie variable et conditionné aux restrictions décidées par le déposant, enregistrement préalable auprès de la banque pour accéder aux données, accès le plus souvent restreint au seul milieu académique et fréquemment, justification de l'accès par un projet de recherche ou parfois d'enseignement. De même, les banques privilégient l'acquisition de matériaux qui ne présentent pas de frein à l'archivage (comme le respect du copyright, ou la documentation des données) et dont les données, suffisamment complètes et non essorées par une exploitation exhaustive, permettent de nouveaux traitements.

La coopération qui se développe entre les différents centres nationaux d'archives, notamment par le biais de structures d'échanges internationaux, favorise l'émergence et l'adoption de lignes communes quant aux modalités d'archivage et de

mise à disposition des données qualitatives dont la spécificité nécessite un traitement du matériel archivé sensiblement différent de celui opéré pour les données quantitatives ou par les archivistes professionnels.

Ces « bonnes pratiques » ont été élaborées au cours des premières expériences, en particulier dans le sillage des débats qui ont accompagné la banque anglaise Qualidata, pour contrer les difficultés et critiques soulevées par les chercheurs quant aux risques éthiques et scientifiques liés à l'archivage et à la réutilisation de ce type de données⁶. Ainsi, le respect de la confidentialité des données et de la vie privée des enquêtés repose sur un travail délicat d'anonymisation des données ainsi que sur un ensemble de restrictions et de conditions concernant leur accès. À la critique épistémologique associée au risque de décontextualisation des données qui invalide leur réutilisation, répond un dispositif de renseignement et de documentation des données qui vise à les rendre intelligibles et par conséquent utilisables par qui n'a pas fait l'enquête.

La plupart des banques cherchent à encourager l'archivage et l'utilisation de leurs fonds par une politique de valorisation auprès de la communauté scientifique qui passe par la mise en place de formations, de séminaires, la participation à des événements académiques (par exemple sur le thème de l'analyse secondaire) ou encore l'organisation de *workshops*, que relayent parfois des publications. Quelques banques ont lancé des programmes de réexploitation d'enquêtes pour supporter une réflexion méthodologique sur les conditions d'une réutilisation⁷. Cette stratégie offensive de démarchage du milieu académique a là encore été initiée (puis promue) par la banque anglaise Qualidata pour affaiblir la résistance des chercheurs à verser leurs données et les inciter à investir l'analyse secondaire⁸.

On peut aussi évoquer la documentation riche et pédagogique que la plupart des banques mettent à disposition sur leur interface web pour encadrer les démarches des déposants ou des consultants tout en les acculturant aux standards et pratiques partagés en matière d'archivage, de partage et promouvoir la réutilisation des données.

Ce texte présente des banques qui, aux États-Unis et en Europe, archivent pour être réutilisées des données d'enquêtes qualitatives. Certaines existent depuis plusieurs années et ont archivé des données nombreuses et variées; d'autres, plus récentes, sont peu étoffées ou encore, à l'état de projet-pilote, elles expérimentent leurs dispositifs sur quelques enquêtes. Les banques à des stades de développement embryonnaires ou de simple projet seront écartées de cette présentation⁹.

Amérique

Un centre d'archives précurseur : le Henry A. Murray Research Center (MRA) ¹⁰ (1976) (<http://murray.harvard.edu/dataverse>)

En 1976, alors que les banques d'enquêtes sont exclusivement tournées vers la collecte de données quantitatives, le *Radcliffe Department* de l'Université de Harvard ouvre le *Henry Murray Research Archive*¹¹, un centre dédié à l'archivage de matériaux issus d'enquêtes qualitatives. D'horizons disciplinaires variés (psychologie, anthropologie, sociologie, science politique...) et mobilisant pour certaines des méthodes de production de données plurielles¹², ces enquêtes une fois recueillies et traitées sont mises à disposition de la communauté scientifique pour de nouvelles utilisations (analyse secondaire, étude de suivi ou répliation).

Un trait original du MRA tient à la spécialisation de son fonds. Dès sa création, et sous l'influence de son fondateur, Henry A. Murray, le centre s'oriente vers le recueil et la préservation d'études longitudinales qui portent sur le développement du comportement de l'individu durant sa vie et le changement social, avec une focale sur la vie des femmes. Henry A. Murray, professeur de psychologie clinique à Harvard, considère en effet que la diversité des approches aussi bien méthodologiques que disciplinaires et le déploiement d'enquêtes longues, qui apportent une épaisseur sociale et culturelle aux données recueillies, améliorent la compréhension du comportement humain. Le MRA accueille aux côtés de ces enquêtes longitudinales, des enquêtes « ponctuelles » ainsi que des enquêtes par questionnaires.

Du fait de son caractère pionnier et de son intérêt pour les grandes enquêtes longitudinales qu'ils souhaitent mettre à disposition, le MRA va élaborer des critères de sélection des enquêtes (James & Sørensen, 2000) et développer des pratiques d'anonymisation des données, sur lesquelles ont pu s'appuyer les autres banques pour se développer.

Si le sujet de l'enquête, son caractère qualitatif, ainsi que la variété et la richesse des données sont des critères de sélection, certains archivages du MRA relèvent clairement d'une logique de préservation patrimoniale. Il s'agit d'éviter la disparition d'un matériau qui présente un intérêt pour l'histoire des sciences sociales ou qui permet de renseigner la période où il a été produit.

À partir de 2005, le MRA interrompt sa politique de collecte d'enquêtes pour se concentrer sur le traitement et la numérisation des données déjà recueillies. C'est aussi à cette date qu'il intègre l'*Institute for Quantitative Social Science* (IQSS) de Harvard qui développe des recherches en sciences sociales ainsi que des technologies au confluent des méthodes et de l'information scientifique, dont la plateforme numérique *Dataverse Network* (DVN). Le DVN (Crosas, 2011; King, 2007) est une plateforme web de dépôt d'archives numériques organisée en réseau. Il permet à n'importe quel chercheur de déposer lui-même ses données et leur documentation dans un dépôt

existant (par exemple celui de Harvard) et de les partager. Il peut aussi accéder et réutiliser celles d'autres chercheurs disponibles dans un de ces dépôts. Le DVN assure la permanence des données, la citation des auteurs à l'origine de leur création et prend en charge la promotion des enquêtes à travers son réseau.

Le fonds du MRA propose près de 400 jeux de données. Les matériaux sont assez variés (entretiens, notes d'observation, enregistrements vidéo ou audio, résultats de test psychologique, réponses aux questions fermées mais aussi ouvertes de questionnaires, données quantitatives et leur documentation) et rangés dans différents dépôts thématiques¹³.

Les enquêtes longitudinales archivées portent sur les politiques d'éducation, la famille, le développement psychologique, la santé mentale, la santé, la sexualité, la participation politique ou les politiques sociales. On trouve par exemple les archives d'une étude longitudinale d'ampleur, *Early head start research and evaluation project 1996-2001*, qui a accompagné l'installation d'un programme de scolarisation précoce des enfants de familles en difficulté. On trouve aussi dans son riche catalogue deux enquêtes de Michèle Lamont (*Money, morals, and manners : The culture of the French and the American upper-middle class, 1986-1988* et *The dignity of working men : Morality and the boundaries of race, class and immigration, 1992-1993*) ou encore une enquête de Carol Gilligan (*Abortion decision study, 1975-1976*).

Le fonds du MRA a généré plusieurs études qu'il s'agisse de répliquions, d'analyses secondaires ou d'études de suivi sur lesquelles des publications sont revenues (James & Sørensen, 2000; Phelps, Giele, & Barbosa, 2006). Ces études secondaires ont à leur tour fait l'objet d'un archivage et d'une mise à disposition. Ainsi, l'enquête de suivi de James Connolly *Follow-up of the Kelly longitudinal study, 1979-1981* menée à partir de l'enquête longitudinale d'E. Lowell Kelly (1935-1955) sur les liens entre caractéristiques psychologiques et compatibilité dans le mariage.

Dans ce même mouvement de valorisation de son fonds et de promotion de l'analyse secondaire, le MRA a par ailleurs financé des programmes de réexploitation de ses enquêtes pour engager une réflexion méthodologique sur les façons de l'utiliser et souligner les gains scientifiques de ces nouvelles recherches¹⁴.

Le Qualitative Data Repository (QDR) (2013) (<https://qdr.syr.edu/>)

Lancé fin 2013, le *Qualitative Data Repository* (QDR) est un dépôt d'archive dédié à la collecte en ligne, au stockage et au partage de données d'enquête de sciences sociales produites par des méthodes qualitatives ou des multiméthodes. Actuellement en phase pilote, le QDR traite uniquement des enquêtes de science politique mais vise à s'ouvrir aux autres disciplines des sciences sociales. À terme, c'est aussi un ensemble très varié de données qualitatives qui sont susceptibles d'être intégrées dans la banque (tous les types d'entretiens, notes de terrain, enregistrements audio ou vidéo, photographies, correspondance, journaux, etc.)¹⁵.

La naissance du QDR s'inscrit explicitement dans le mouvement de promotion de la transparence de la recherche¹⁶ par l'accessibilité des données qui traverse la science politique américaine, qualitative comme quantitative¹⁷. Financé par la *National Science Foundation* (NSF) et hébergé par le *Center for Qualitative and Multi-Method Inquiry* à l'Université de Syracuse, le QDR permet aussi de répondre aux exigences de la NSF qui depuis 2011 requiert pour les travaux financés par des fonds publics le versement des données collectées¹⁸.

De façon originale, le QDR a élaboré trois registres d'organisation des données proposées (appelés projets) qui correspondent à différents usages : 1) la collection de données désigne un groupe de données cohérentes et articulées logiquement entre elles; 2) la citation active (Moravcski, 2010, 2012, 2014) permet d'associer par hyperlien un propos ou une analyse développés dans une publication à une note explicitant les ressorts et les sources sur lesquelles l'auteur appuie son raisonnement¹⁹ 3) l'amas thématique est un agrégat de matériaux rassemblés au cours de l'enquête, un surplus ni analysé ni organisé, que les chercheurs en quête d'informations sur un sujet peuvent consulter.

L'équipe du QDR a par ailleurs élaboré différentes entrées pour interroger son catalogue de données et en faciliter l'exploration. À côté d'une requête par mot libre, le QDR propose des listes prédéfinies et qui regroupent 1) un ensemble de thèmes (par exemple groupe d'intérêts, démocratie, transition démocratique, etc.); 2) des aires géographiques (Argentine, Brésil, États-Unis...); 3) les auteurs des enquêtes. Un dernier ensemble propose l'accès aux enquêtes pilotes portées par des politistes afin d'expérimenter le fonctionnement de la banque.

La plupart des données que propose le QDR à l'heure actuelle sont issues de ces projets pilotes. On peut par exemple accéder à des chapitres d'ouvrages ou des articles soumis au procédé de la citation active (tel un chapitre de *Leaders at war : How presidents shape military interventions* (2011) d'Elizabeth Saunders). On trouve aussi des matériaux relevant des autres registres, par exemple des données issues d'une recherche de Diana Kapiszewski sur la Cour suprême en Argentine (*The Argentine supreme court in press, 1995-1999*). Mais la banque a récemment intégré les données issues d'autres enquêtes (par exemple une enquête sur la surveillance épidémiologique d'une équipe belge, *Using participatory approaches to assess the acceptability of surveillance systems* et qui propose des *focus groups* et des entretiens).

De nouveaux services, outils mais aussi données, devraient être ouverts à l'automne 2017 aux seuls membres d'institutions affiliés au QDR, c'est-à-dire qui auront acquitté le paiement d'un abonnement annuel²⁰. L'accès à certaines données, sans qu'il soit précisé de quelles données il pourrait s'agir, sera donc strictement réservé aux seuls membres institutionnels.

Europe

La Grande-Bretagne et la banque pionnière : Qualidata (1994)
(<https://www.ukdataservice.ac.uk/get-data/key-data/qualitative-and-mixed-methods-data>)

En 1994, la première archive nationale dédiée aux données qualitatives, l'*ESRC Qualitative Data Archival Resource Center*, est lancée en Grande-Bretagne sous l'impulsion et grâce au support financier de l'*Economic and Social Research Council* (ESRC). Il s'agit de la première banque centralisée de données d'enquêtes produites par des méthodes qualitatives et des méthodes mixtes²¹. Diverses disciplines de sciences sociales sont concernées notamment la sociologie, l'anthropologie, la science politique, la psychologie sociale, la géographie.

Dans les années 1960, le *Social Science Research Council* (SSRC)²² avait déjà reconnu l'intérêt de conserver les données les plus importantes générées par la recherche empirique qu'il finançait en créant une infrastructure sur le modèle des centres de conservation d'enquêtes développés aux USA. L'*ESRC Data Archive*, créé en 1967 à l'Université d'Essex, va ainsi acquérir avec le temps de nombreuses données quantitatives générées notamment par sondages, recensements, ou encore par des documents administratifs.

C'est durant les années 1990 que l'*ESRC* s'inquiète de la préservation du matériel produit par les méthodes qualitatives qui connaissent alors un intérêt renouvelé, et décide de créer en 1994 un nouveau centre, le *Qualitative Data Archival Resource Center* (Qualidata). Ce centre, première expérience du genre en Europe, s'installe dans le département de sociologie de l'Université d'Essex qui héberge déjà la banque d'enquêtes quantitatives. Paul Thomson, un membre du département, spécialiste de l'histoire orale et auteur de l'étude préalable à la création de la banque, en prend la direction, épaulé par Louise Corti.

Qualidata n'a pas été immédiatement institué comme un centre d'archivage en tant que tel (ce qu'il va devenir). C'est à l'origine une unité chargée de repérer des travaux dont les données sont produites par des méthodes qualitatives, de les inventorier, de les documenter pour enfin organiser leur transfert à travers le pays vers un centre d'archives public sûr et approprié, c'est-à-dire apte à les accueillir dans son fonds. Il lui appartient aussi de publiciser l'existence de ces collections, de promouvoir la pratique de l'archivage et du partage des données au sein de la communauté scientifique, et enfin d'encourager la réutilisation de ces matériaux.

Dans une première phase, Qualidata va porter ses efforts sur le sauvetage d'enquêtes de valeur (par leur ampleur, leur intérêt historique, le renom de leur auteur) produites au cours des cinquante dernières années et qui risquent de disparaître à très court terme²³. Il poursuit dans le même temps l'élaboration de techniques efficaces pour acquérir, cataloguer, stocker de façon pérenne et donner accès aux données. Il

visé par ailleurs à sensibiliser la communauté scientifique sur l'existence de ses collections et la richesse de leur potentiel pour de nouvelles recherches ou comme appui à l'enseignement des méthodes. En 2001, Qualidata rejoint le *UK Data Archive* dont le soutien lui permet d'affronter la charge colossale qu'implique la réalisation de ses objectifs, d'autant plus difficiles à tenir que l'unité subit des restrictions budgétaires et en personnel.

En 2012, le *UK Data Archive* devient le *UK Data Service (UKDS)*. Financé par l'ESRC, il se présente comme un point d'accès unique à un large ensemble de données numériques produites par des enquêtes nationales (comme des sondages ou des recensements de 1871 à 2011), des enquêtes internationales, des enquêtes qualitatives ou multiméthodes, des enquêtes de l'*Office for National Statistics*, et des enquêtes longitudinales. Cette plateforme permet d'explorer l'ensemble des collections, de télécharger les données et documents qui les accompagnent ou de localiser les lieux où ils sont déposés, de prendre appui sur des guides détaillés et autres ressources mises en ligne pour assister les utilisateurs.

Qualidata a acquis un statut d'expert en matière d'archivage et de partage des données grâce aux technologies et procédures adaptées que l'équipe a développées pour surmonter les questionnements des chercheurs et les difficultés rencontrées pour sélectionner les enquêtes, traiter les données brutes, produire les métadonnées qui les accompagnent, rendre ces données repérables sur le Web, accessibles dans le temps et aisément consultables, dans le respect des impératifs légaux du copyright et du respect de la vie privée des participants. L'équipe de Qualidata a déployé une habile stratégie d'échanges et de collaborations à l'échelle nationale et internationale avec la communauté scientifique et archivistique, qui en a fait le leader du domaine. Menée par Louise Corti, Qualidata a notamment insufflé et soutenu la création de nombreuses banques en Europe²⁴.

UKDS a développé un dispositif d'autoarchivage, *ReShare*, qui permet aux chercheurs de verser eux-mêmes leurs données sous format numérique (documents textes, matériels audiovisuels, bases de données, traitements statistiques...). *ReShare*, comme toutes les plateformes de dépôt de données, permet de concrétiser les engagements pris dans le dossier de candidature à un financement de recherche de l'ESRC quant à la gestion des données au cours de la recherche et après²⁵. Cette gestion des données préalable à l'enquête pousse à structurer et à penser la façon dont les données vont être organisées, stockées, entretenues, conservées en sécurité. Les attentes sont un archivage facilité et des données de meilleure qualité pour la réutilisation.

La banque affiche l'accès à un peu plus de 900 collections de données produites par des méthodes qualitatives ou mixtes. Il s'agit très majoritairement d'entretiens,

mais on trouve aussi quelques notes de terrain, des enregistrements audio ou vidéo, de rares journaux de recherche ou encore pour quelques enquêtes, des photographies²⁶.

L'Allemagne et l'Archive for Life Course Research (ALLF) (2001)
(<http://www.bremer-archive.de/?p=48>)

Dans un paysage national où, là aussi, peu d'archives de données issues d'enquêtes qualitatives existent²⁷, l'*Archiv für Lebenslaufforschung* (ALLF), lancée en 2001, héberge et met à disposition sous format numérique des entretiens issus d'études longitudinales menées de 1988 à 2001 par le « Centre de recherches sur le cours de la vie » (SFB) de l'Université de Brême. Une part seulement du volume de données produit pendant plus de dix années d'enquête a été rendu à ce jour disponible par l'ALLF (soit 700 entretiens anonymisés et numérisés tirés de quatre études).

Initialement, cette archive numérique était intégrée à la *Graduate School of Social Science* de l'Université de Brême²⁸. Elle a été fondée suite aux recommandations du conseil de la recherche allemand, organisation centrale de financement public de la recherche en Allemagne qui, alors que l'enquête longitudinale entrait dans sa dernière phase, a souhaité rendre les données accessibles pour d'éventuelles analyses secondaires. Parmi les enquêtes disponibles, citons *Carrières professionnelles et délinquance* (cinq vagues d'entretiens qualitatifs avec 60 sujets, cinq vagues d'enquêtes quantitatives avec 400 sujets) ou *Rôle des métiers dans la structuration des cours de vie de femmes* (trois vagues d'entretiens avec 52, 37 et 46 sujets et deux études quantitatives avec 486 et 922 sujets).

Fort de cette première expérience, l'ALLF est un des animateurs de la réflexion qui accompagne la création d'un centre d'archivage allemand de données qualitatives pour les sciences sociales. En effet, de 2003 à 2005, l'ALLF réalise conjointement avec le *Central Archive for Empirical Social Research* une étude portant sur l'archivage et l'utilisation secondaire d'entretiens qualitatifs (Medjedovic, 2011; Opitz & Mauer, 2005)²⁹. Les auteurs constatent l'absence d'habitude en matière d'utilisation secondaire des données qualitatives à la différence des données quantitatives largement réexploitées depuis 40 ans et l'absence d'un service d'archivage et de mise à disposition des données d'enquêtes qualitatives à l'échelle nationale alors même que leur volume ne cesse d'augmenter. Ils en appellent à la création d'un centre d'archives numériques national pour déposer, préserver, et ouvrir les données d'enquêtes qualitatives, et prioritairement les entretiens qui constituent selon l'étude préalable le type de données majoritairement réutilisées par les chercheurs.

Le développement de ce centre, QualiService, est en cours grâce aux efforts conjugués du laboratoire SOCIUM-*Research Center Inequality and Social Policy* de l'Université de Brême (qui accueille par ailleurs QualiService), la Bibliothèque de l'Université de Brême et le GESIS. Les données (parmi lesquelles celles de l'ALLF)

ne sont pas encore consultables mais son site Internet est accessible et offre l'ensemble des informations relatives à son organisation et son fonctionnement³⁰.

La Finlande et le Finnish Social Science Data Archive (FSD) (2003)
(<http://www.fsd.uta.fi/en/>)

En 1999, le *Finnish Social Science Data Archive* (FSD), hébergé à l'Université de Tampere et financé par le Ministère de l'Éducation et de la Culture, lance un programme d'acquisition pour leur mise à disposition des données quantitatives des sciences sociales. Il s'agit alors de redynamiser les recherches quantitatives dans un contexte où la recherche en sciences sociales finlandaise se montre plus favorable aux méthodes qualitatives³¹.

Dans le même temps, l'équipe du FSD réfléchit au développement possible d'un versant qualitatif. Pour favoriser l'archivage, elle décide de sensibiliser les chercheurs à la préservation et à la réutilisation des données qualitatives en amont de la collecte des données. En 2003, le FSD lance l'archivage des données qualitatives mais continue de buter sur les réserves éthiques et méthodologiques des chercheurs, expérience commune à l'ensemble des bases de données qualitatives³².

Pour alimenter son catalogue, le FSD bénéficie d'une politique nationale de partage de données qui recommande que les recherches en sciences sociales financées par de l'argent public soient archivées dans le FSD et que par conséquent, les prétendants à un financement public rédigent un plan de gestion de leurs données.

Pour ouvrir l'accès à son catalogue, la plateforme web du FSD offre une version en anglais, et un certain nombre de données ont même fait l'objet d'une traduction vers l'anglais.

En 2011, 115 jeux de données qualitatives étaient disponibles, et un peu moins de la moitié avait fait l'objet d'une demande pour réutilisation (Kuula, 2010/2011). Aujourd'hui, le site en affiche 161. Les sujets des enquêtes sont très variés. On trouve par exemple des travaux sur le genre, la dépression, l'usage du téléphone portable par les enfants, des recherches orientées sur la santé ou encore sur la violence domestique.

Les Pays-Bas et le Data Archiving and Networked Services (DANS) (2005)
(<http://www.dans.knaw.nl/en>)

Le *Data Archiving and Networked Services* (DANS) est fondé en 2005 par la *Royal Academy of Arts and Sciences* (KNAW) et le *Netherlands Organization for Scientific Research* (NWO) pour assurer un accès durable aux données numériques de la recherche. Tourné dès l'origine vers les données produites par les enquêtes quantitatives et les disciplines de sciences humaines et sociales (archéologie, science politique, psychologie, théologie, sociologie...) il s'est ouvert à d'autres disciplines comme les sciences de la vie et la médecine.

DANS a développé au fil du temps trois services pour améliorer l'archivage des données et leur accessibilité : EASY, un système d'autoarchivage des données en ligne, NARCIS, un portail national qui délivre de l'information scientifique sur les publications, les chercheurs, les projets de recherche, les institutions; enfin, en 2014, il assure la gestion du DataverseNL grâce auquel les chercheurs peuvent déposer et enregistrer leurs données au cours de leurs recherches. Son site web propose une documentation dense pour accompagner le consultant ou déposant, et l'éduquer aux standards de l'archivage et du partage des données. À l'instar du FSD, le site web de la banque est accessible en anglais (mais les données n'ont pas fait l'objet de traduction).

DANS propose essentiellement l'accès à un nombre conséquent d'entretiens d'histoire orale (plus de 2000 entretiens archivés). Une part importante du catalogue concerne des témoignages dont la thématique porte sur la période de la Deuxième Guerre mondiale. Par exemple, une série d'entretiens gravite autour de l'histoire d'Anne Franck, d'autres se rapportent à l'histoire de l'Holocauste avec des témoignages de déportés ayant survécu aux camps.

L'Irlande du Nord et le Northern Ireland Qualitative Archive (NIQA) (2006)
(<http://www.ark.ac.uk/>)

En 2000, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs en sciences sociales de l'Université Queen's de Belfast et de l'Université de l'Ulster-Irlande du Nord lance l'*Access Research Knowledge* (ARK) à la fois lieu de recherche empirique et base d'archives focalisée sur l'Irlande du Nord. L'ARK souhaite ouvrir à un large public des ressources variées, parmi lesquelles des données d'enquêtes quantitatives mais aussi qualitatives, afin d'enrichir la compréhension des phénomènes sociaux et politiques en Irlande du Nord et potentiellement, d'alimenter les recherches (Schubotz, Melaugh, & McLoughlin, 2011).

En 2006, l'ARK initie deux projets pilotes d'archivage thématique de données exclusivement qualitatives (l'un sur le conflit en Irlande du Nord, l'autre sur le vieillissement) au sein d'un nouveau dispositif, le *Northern Ireland Qualitative Archive* (NIQA)³³. L'ARK s'ouvre alors à l'archivage des données qualitatives produites par les sciences sociales, son activité s'étant jusque-là centrée sur la collecte de grandes enquêtes quantitatives.

Ainsi, sur le sujet du conflit en Irlande du Nord, le NIQA est un lieu unique de référencement des enquêtes et matériaux qualitatifs (interviews, vidéo, photos...) générés durant les 35 ans de conflit. Son équipe centralise les informations relatives à ces ressources (contenu, disponibilité, format des données, etc.) dans un catalogue. Pour les matériaux considérés comme susceptibles de disparaître, le NIQA travaille à leur archivage (copie ou original) dans Qualidata. Ce référencement dans un lieu unique des ressources produites sur le thème du conflit en Irlande du Nord offre ainsi une vue d'ensemble des travaux disponibles sur la question et permet de les localiser.

En 2011, le catalogue référence des centaines de projets de recherche qualitative (Schubotz, Melaugh, & McLoughlin, 2011). Par exemple, l'enquête *The community conflict impact on children* réalisée par Maria Smyth et Marie-Thérèse Fay de 1969 à 2000 auprès de 98 personnes âgées de 12 à 20 ans et « affectées par le conflit », fait l'objet d'une fiche qui renseigne notamment sur l'objectif, la méthodologie et l'accès à l'enquête qui dépend de la politique mise en place par le dépôt d'archive concerné (ici l'*Institute for Conflict research*).

L'archive sur le vieillissement procède d'une autre méthode. Ce projet-pilote archive des vidéos d'entretiens approfondis et leur transcription, récoltées lors d'une étude de suivi de l'enquête annuelle *Northern Ireland life and time survey* de 2005 (l'ARK archive les enquêtes NILT depuis 1998³⁴). Sont archivés dix entretiens approfondis sur les thèmes de l'âge et du vieillissement et réalisés auprès de personnes de plus de 50 ans.

L'Irlande et l'Irish Qualitative Data Archive (IQDA) (2008)
(<https://www.maynoothuniversity.ie/iqda>)

Fondée en 2008 à l'Université de Maynooth sous l'impulsion de la *Higher Education Authority*, l'*Irish Qualitative Data Archive* est une archive nationale pour les données qualitatives en sciences sociales collectées en Irlande ou qui portent sur l'Irlande (Gray & O'Carroll, 2010/2011). L'IQDA vise la préservation sur le long terme et la dissémination de ces données (il s'agit de transcriptions d'entretiens, d'enregistrements audio et d'images).

L'IQDA est un membre fondateur du dépôt national d'archives numériques en ligne DRI (*Digital Repository of Ireland*)³⁵ officiellement lancé en 2015. Le DRI est un point d'accès centralisé qui met en relation et préserve des données historiques et contemporaines détenues par les institutions irlandaises. Certaines collections de l'IQDA sont rendues accessibles par ce dispositif. C'est aussi une plateforme qui permet aux chercheurs qui le souhaitent de déposer leurs données selon les standards éthiques et légaux, stabilisés à des échelles institutionnelles nationales et internationales³⁶.

L'IQDA, comme d'autres banques, organise des journées d'étude et des formations pour promouvoir les standards de l'archivage, le partage des données et l'analyse secondaire. En 2012, des chercheurs de l'IQDA ont par exemple reçu un financement public pour un programme visant à démontrer le potentiel de la réutilisation de données qualitatives archivées et organiser des échanges de connaissances sur cette question³⁷. Il a par ailleurs constitué des échantillons de données (transcriptions d'entretiens, enregistrements audio) proposés en appui pédagogique aux enseignants.

L'IQDA ouvre l'accès à une collection de données issues d'enquêtes longitudinales qualitatives, d'enquêtes d'histoire orale ou d'histoire locale (11 au total

dont sept accessibles via le DRI) et de deux archives photographiques. On peut accéder par exemple à l'enquête longitudinale *Growing up in Ireland* qui cherche à décrire, à partir de deux échantillons représentatifs d'enfants irlandais, la façon dont ils se développent dans l'environnement social, économique et culturel actuel. Parmi les trois enquêtes d'histoire orale consultables, on trouve notamment la *Magdalene oral history collection*. Ce travail, dirigé par Katherine O'Donnell (directrice du *Women's Studies Centre at University College Dublin*) et financé par l'*Irish Research Council*, vise à mieux comprendre le fonctionnement des *Magdalene Asylums* grâce aux témoignages de personnes plus ou moins liées à cette institution (91 entretiens dont 80 d'histoire orale faits avec des survivants ayant travaillé et vécu dans ces couvents, des parents, des membres des ordres religieux...). Vingt-deux entretiens sont publiquement accessibles sur le site du DRI, les autres étant réservés à la communauté scientifique (sous réserve d'une autorisation de l'IQDA).

Les deux archives photographiques conservées sont *Ned Cassidy Photos* (30 000 photographies d'Edward Cassidy prises de 1970 à nos jours sur divers aspects de l'environnement urbain) et *NIRSA photos* (plus de 6000 photos de personnes et de lieux d'Irlande du Nord et du Sud).

Le projet britannique Timescapes (2010)

(<http://www.timescapes.leeds.ac.uk/index.html>)

Le projet *Timescapes*, réalisé de 2007 à 2012 avec l'appui d'un financement de l'*ESRC*, est un programme de recherche et de réflexion méthodologique ambitieux visant à promouvoir l'usage de l'enquête longitudinale dans les travaux scientifiques. L'objectif est en effet d'encourager la réalisation de ce type d'enquêtes³⁸, mais aussi de développer la réutilisation des données qu'elles produisent, notamment par la pratique de l'analyse secondaire.

Ce projet a été développé à l'Université de Leeds en collaboration étroite avec *UK Data Archive* c'est-à-dire concrètement, l'appui de membres de *Qualidata*. Il s'est ouvert à la consultation en 2010.

Une des originalités de *Timescapes* est d'avoir pensé l'articulation entre différents programmes complémentaires dont la synergie vise à favoriser la réalisation de ses objectifs. Ces différents projets compagnons sont : un réseau d'études empiriques par enquêtes longitudinales (sur la façon dont les relations personnelles et familiales se développent et changent avec le temps) (Holland, 2011), la construction de l'archive de données destinée à recevoir les matériaux générés par ces enquêtes³⁹, un programme d'analyses secondaires réalisées sur la base des données mises à disposition⁴⁰, un éventail de formations et d'enseignements pour promouvoir les résultats et réflexions issus de cette dynamique.

À l'heure actuelle, l'archive contient les matériaux issus d'une dizaine d'enquêtes qualitatives longitudinales⁴¹. À côté de données textuelles (entretiens, *focus groups*, notes d'observation), sont archivés des enregistrements audio ou vidéo ainsi que des images (photographies, images, diagrammes). Ces données s'accompagnent d'une documentation qui renseigne sur la méthodologie, le projet, les participants, etc.

La France et la Banque d'enquêtes qualitatives en sciences sociales (beQuali) (2013)
(<http://www.bequali.fr/fr/propos/>)

En 2013, s'ouvre la banque d'enquêtes qualitatives en sciences sociales beQuali. C'est le premier dispositif français de mise à disposition de la communauté scientifique d'enquêtes de sciences sociales menées à l'aide de méthodes qualitatives⁴². beQuali affiche des objectifs similaires à ceux d'autres banques d'enquêtes qualitatives européennes, à savoir la préservation des données de la recherche, des objectifs pédagogiques et scientifiques.

Cette base de données qualitatives est développée depuis 2010 au sein du CDSP, laboratoire de Sciences Po et membre du réseau Quételet, qui gère aussi l'accès aux données d'enquêtes quantitatives dans le domaine sociopolitique (grandes enquêtes pré et post électorales depuis 1958 ou encore le Baromètre Politique des Français du Cevipof), ainsi que la diffusion des résultats électoraux en France (depuis 1965) (Duchesne & Garcia, 2014).

Si les objectifs poursuivis tout comme les arguments mis en avant pour encourager l'archivage et la mise à disposition des données sont similaires à ceux développés par les autres bases, beQuali se distingue par des dispositifs originaux imaginés pour limiter les risques scientifiques posés par l'ouverture des données d'enquête qualitatives et l'analyse secondaire. En effet, pour éviter les interprétations erronées des matériaux d'enquête que favorise la décontextualisation des données, beQuali a pensé des procédés permettant de rendre intelligibles les données proposées à la réutilisation : d'une part la collecte d'une grande variété de matériaux considérés comme constitutifs de l'enquête et de fait nécessaires pour donner sens aux données produites (dans cette conception élargie de l'enquête sont par exemple tout autant recherchés les documents préliminaires tels les correspondances ou programmes d'enquête que les entretiens, les observations, ou les différents documents d'analyse, ce qui excède les collectes organisées par les autres banques d'enquêtes); d'autre part la réalisation d'une « enquête sur l'enquête » par son équipe qui vise à contextualiser les matériaux par un travail d'analyse approfondi. Un entretien réalisé avec le chercheur original cherche à éclairer le processus de l'enquête et à en restituer la dynamique⁴³.

Autre dispositif original, à la différence des autres banques qui offrent à la consultation un catalogue de données rangées dans un dossier d'enquête, beQuali rend

possible, pour chaque enquête, une exploration en ligne des documents proposés et des transcriptions d'entretiens.

Conséquence de ces éléments supplémentaires peut-être (Duchesne & Brugidou, 2016), beQuali n'offre toujours à la consultation six enquêtes de science politique réalisées par entretiens⁴⁴ (entretien semi-directif, entretien individuel approfondi, entretien non directif et entretien collectif). Parmi celles-ci : *Quand des Français, des Anglais et des Belges (francophones) parlent d'Europe*, Sophie Duchesne, Elizabeth Frazer, Guillaume Garcia, André-Paul Frogner, Florence Haegel, Virginie Van Ingelgom, 2005-2012; *Les Français et la politique*, Etienne Schweisguth, 1982-1988; *Représentation du champ social, attitudes politiques et changements socio-économiques*, Jean-Marie Donégani, Guy Michelat, Michel Simon, 1977-1981.

On peut noter que la mise à disposition des matériaux de l'enquête *Quand des Français, des Anglais et de Belges (francophones) parlent d'Europe* a accompagné la sortie de l'ouvrage collectif, ouvrant par-là aux lecteurs les documents sur lesquels s'adosent les analyses des auteurs. En donnant les moyens de valider (ou non) les résultats publiés, la mise à disposition de l'enquête répond concrètement ici à un souci de transparence.

Notes

¹ L'ICPSR (l'*Inter-University Consortium for Political and Social Research*) est fondé en 1962 à l'Université du Michigan à Ann Arbor (<http://www.icpsr.umich.edu/icpsrweb/landing.jsp>). Sur ce modèle, les Britanniques développent à partir de 1966 le SSRC Data Bank (*Social Science Research Council Data Bank*).

² Ces arguments ont été initiés par l'équipe de Qualidata, banque pionnière européenne, pour promouvoir et légitimer le partage des données auprès des chercheurs.

³ Ainsi la banque d'enquête française beQuali affiche un objectif patrimonial de « préservation des données de la recherche ». D'autres banques semblent œuvrer à la construction d'un héritage en raison d'un contexte historique particulier. Ainsi le projet hongrois *Voices of the 20th century* vise à rassembler « l'héritage » de la sociologie développée sous les périodes communiste et postcommuniste et le *Northern Ireland Qualitative Archive* d'Irlande du Nord référence les matériaux qualitatifs produits durant et sur les 35 ans de conflit en Irlande du Nord.

⁴ Ainsi le QDR étatsunien, le dispositif *ReShare* de la banque britannique *UKData Service*, le DRI de la banque irlandaise *Irish Qualitative Data Archive* et EASY de la banque néerlandaise *Data Archiving and Networked Services* ou bien encore le *Dataverse Network* développé à l'*Institute for Quantitative Social Science* de Harvard.

⁵ Ces politiques existent en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Irlande et en Finlande (qui seul, n'a curieusement pas encore développé de plateforme d'auto archivage). Les candidats à un financement public doivent verser à leur dossier un plan de gestion des données dans lequel

ils décrivent la façon dont ils comptent organiser la gestion de leurs données durant et après leur recherche. Ces politiques nationales permettent aussi d'alimenter le catalogue des banques.

⁶ Sur ce débat, voir le texte de Sophie Duchesne dans ce numéro.

⁷ On peut citer les travaux du *Murray Research Center*, et le programme britannique *Timescapes*.

⁸ La conséquence de cette résistance des chercheurs étant une difficulté à alimenter le fonds d'enquête des banques.

⁹ Ainsi le dispositif suisse FORs comprend quelques données qualitatives mais qui sont le plus souvent intégrées dans des ensembles de données quantitatives (qui composent l'essentiel du catalogue). De même pour la banque autrichienne WISDOM (*Wiener Institute for Social Science Data Documentation and Methods*) qui par ailleurs, n'est actuellement plus accessible. Depuis 2009, un projet de dépôt d'archives est développé en Hongrie (*Voices of the 20th Century*) pour ouvrir aux chercheurs des matériaux essentiellement qualitatifs et produits par les sciences sociales au cours des cinquante dernières années. D'autres pays européens ont lancé des études de faisabilité pour réfléchir au développement éventuel de ce type d'infrastructure. Sur ce point voir (Rasmussen (Éd., Numéro spécial) dans *IASSIST Quaterly*, 2010/2011) tiré de la journée d'étude *Qualitative and Qualitative Longitudinal research and resources across Europe* (Université de Brême, 2009).

¹⁰ Ce texte s'appuie notamment sur l'exploration des interfaces Internet des banques de données. Il est donc largement tributaire des informations disponibles sur ces sites. Dans le cas du MRA, j'ai bénéficié de l'entretien réalisé par Camille Hamidi à Harvard avec Sonia Barbosa, responsable de l'acquisition et de l'archivage à l'*Institute for Quantitative Social Science* et en charge du *Dataverse* du MRA.

¹¹ Au moment de la création du MRA, des centres locaux d'archivage de données d'enquêtes qualitatives existent déjà aux États-Unis notamment au sein des universités américaines ou dans des fonds spéciaux. Le MRA va se démarquer des autres centres par l'élaboration de ses dispositifs (Cribier, 2003).

¹² Telle la *Early Head Start Research and Evaluation Project, 1996-2001*, enquête d'envergure qui mêle entretiens, questionnaires et observation.

¹³ *Diversity Datasets: Race, Ethnicity, Sexual Orientation, Religion; Early Head Start Research and Evaluation Project; Economic Theory and Demography; Education, Family, Marriage, and Women; Health; Politics and Government.*

¹⁴ Un numéro de la *Research in Human development* revient sur quatre expériences de réutilisation de données d'enquêtes longitudinales conservées au MRA (Phelps, Griele, & Barbosa (Éd.) dans *Research in Human development*, 2006). Actuellement, il propose chaque printemps un financement pour une thèse qui utiliserait des données archivées au sein du *Dataverse* de Harvard ce qui excède les seules données du MRA.

¹⁵ Voir la liste impressionnante proposée par le QDR. (<https://qdr.syr.edu/deposit/data>)

¹⁶ C'est une des quatre « convictions » affichées par le QDR sur son site Web.

¹⁷ L'*American Political Science Association* (APSA) s'est montrée particulièrement active dans la promotion de ce thème. Outre l'expression des points de vue sur les questions de preuve, de transparence et d'accès aux données (APSA (Éd.) dans *Political Science & Politics*, 2014), l'APSA a favorisé à partir de 2010 le développement du mouvement *Data Access and Research*

Transparency (DA-RT) (Carsey, 2014; Lupia & Elman, 2014). Ce mouvement a notamment inspiré les nouvelles règles générales relatives à la transparence de la recherche et l'accès aux données qui en 2012, amendent le guide d'éthique professionnelle de la Science Politique (*Guide to Professional Ethics in Political Science*). Il est aussi à l'origine du *Journal Editors Transparency Statement* (JETS).

¹⁸ Cette condition n'est pas nouvelle (King, 1995). Toutefois, en 2011 la NSF a réaffirmé ce principe et exige désormais des candidats à ses financements un plan de gestion des données. D'où l'importance d'un dépôt d'archive du type QDR où verser ses données. On peut ajouter pour illustrer le renforcement de cette politique nationale que la NIH, autre agence de financement américaine, pose des exigences similaires et qu'en 2013 un mémorandum du Bureau de la politique scientifique et technologique (*Office of Science and Technology Policy*) exige l'accessibilité des données d'enquête récoltées avec des financements fédéraux.

¹⁹ Un projet pilote est par exemple consultable sur le site du QDR (chapitre 7 de l'ouvrage de Jack Snyder *The Ideology of the Offensive: Military Decision Making and the Disasters of 1914*).

²⁰ Pour être membre affilié, il suffit qu'une seule unité de l'institution (comme une bibliothèque) ait acquitté le paiement de l'abonnement (présenté par ailleurs comme « modique » sur le site du QDR)

²¹ En Grande-Bretagne, il existe, comme aux États-Unis, une tradition de conservation locale des données notamment dans les universités. Qualidata est la première archive qualitative à l'échelle nationale (Cribier, 2003, p.2-36). Sur la naissance et l'essor de Qualidata voir (Scot, 2006). Nous nous sommes par ailleurs appuyés sur un ensemble d'articles de Louise Corti (Corti, 2000, 2010, 2011, 2012; Corti & Backhouse, 2000, 2005).

²² Qui devient l'ESRC en 1983 après qu'un ensemble de critiques aient conduit à sa restructuration.

²³ Ainsi l'enquête de Mildred Blaxter *Mothers and Daughters: Accounts of Health in the Grandmother Generation, 1945-1978*, considérée comme une étude classique de la sociologie (sont archivés 46 retranscriptions d'entretiens, un glossaire de dialecte écossais, ainsi que les extraits d'un entretien avec l'auteur sur son expérience de l'enquête). De même *The Edwardians* (1975) de Paul Thompson, sociologue et historien réputé pour ses travaux d'histoire orale et ses entretiens avec des qualitatifs de renom. Ou encore les travaux de Peter Townsend sur les personnes âgées, *Family Life of Old People* (1955) et *The Last Refuge* (1959).

²⁴ Louise Corti est par ailleurs membre du comité technique du QDR étatsunien.

²⁵ Consignés dans le plan de gestion des données.

²⁶ Par exemple l'enquête de Paul Townsend *Last Refuge 1958-1959*.

²⁷ Quand elles existent, elles sont hébergées dans des centres locaux, ne sont pas déposées de façon appropriée et ne sont que rarement numérisées. (Witzel & Mauer, 2005)

²⁸ Devenue depuis la *Bremen International Graduate School of Social Sciences (BiGSSS)*.

²⁹ Le Conseil de la recherche Allemand (DFG) a financé une étude visant à examiner la faisabilité d'une infrastructure pour l'archivage et la diffusion de données produites par les enquêtes qualitatives (*Archivage et utilisation secondaire des données d'entretiens qualitatifs*, 2003-2005). Elle a été conjointement réalisée par Andreas Witzel, directeur de l'ALLF et

Rainer Mauer du *Central Archive for Empirical Social Research* (GESIS-ZA) de l'Université de Cologne. Le *GESIS* est une infrastructure de recherche importante qui centralise l'archivage des données quantitatives (issues de sondages, d'enquêtes nationales, etc.). Elle a développé une expérience dans le traitement, la documentation, la préservation et la mise à disposition de ce type de données.

³⁰ <http://www.qualiservice.org/index.php>. Jusqu'à récemment (les dernières mises à jour datent de décembre 2016), le projet semblait ralenti avec peu de mouvements et une annonce d'ouverture des données courant 2014.

³¹ Ce point plutôt étonnant est évoqué par Arja Kuula, responsable du développement du FSD. (Kuula, 2010/2011)

³² Une enquête originale a été imaginée par l'équipe du FSD pour interroger, du point de vue des interviewés, la qualité de la relation nouée avec le chercheur en situation d'entretien. Il en ressort que les enquêtés ont davantage le sentiment de livrer leur témoignage à la recherche scientifique qu'au chercheur en tant que tel. Ce qui peut expliquer qu'une grande majorité des personnes interrogées accepte sans réserve d'ouvrir son témoignage aux chercheurs extérieurs à l'enquête (Kuula, 2010/2011, p.15-16)

³³ Le NIQA évoque sur son site la possibilité que d'autres projets rejoignent ces deux archives thématiques.

³⁴ Pour accéder aux enquêtes NILT (www.ark.ac.uk/nilt/datasets/).

³⁵ <http://dri.ie/>

³⁶ Il se réfère explicitement aux directives éthiques de l'Association Sociologique Irlandaise et à celles de la *British Sociological Association*, au Code déontologique de l'*American Sociological Association* et à la Déclaration de l'Université de Maynooth sur la recherche éthique.

³⁷ Le site propose en ligne les interventions de membres du programme *Timescapes* et de l'UKDS sur la réutilisation des données qualitatives lors d'une de ses journées d'étude (juin 2012).

³⁸ Le site Internet dédié au projet Timescapes propose par exemple une présentation synthétique de l'approche par enquête longitudinale qualitative (<http://www.timescapes.leeds.ac.uk/about/what-is-ql-research.html>). Sont aussi mis en ligne des enregistrements (vidéo et audio) de présentations lors de séminaires de méthodes d'enquêtes longitudinales ou encore des documents utilisés au cours de journées d'étude sur ce thème.

³⁹ Au moment de sa création, peu d'enquêtes longitudinales qualitatives sont disponibles dans la base de données nationale UK Data. *Timescapes* offre ainsi une ressource complémentaire de l'UK Data. Il permet aussi de tester les procédés d'anonymisation sur des données produites par enquêtes qualitatives longitudinales.

⁴⁰ Le site Internet propose un ensemble d'analyses, de résultats et de publications liés à la réalisation de ce programme d'analyses secondaires.

⁴¹ Intitulées *Choice & change, Dynamics of motherhood, Following young fathers, Inventing adulthoods, Making of modern motherhoods, Men as fathers, The oldest generation, Pathways through participation, Siblings and Friends, Work & Family lives*.

⁴² Dans sa phase d'expérimentation, l'équipe de beQuali s'est centrée sur le traitement d'enquêtes de science politique ayant pour objet le politique au sens large.

⁴³ Sur les moyens élaborés par beQuali pour parer au risque de décontextualisation des données voir (Duchesne & Garcia, 2014).

⁴⁴ Durant sa phase d'élaboration, beQuali concentre son attention sur les enquêtes réalisées par entretiens pour à terme s'ouvrir à d'autres types de données (observations, notes de terrain...).

Références

- APSA. (Éd.). (2014). Symposium : Openness in political science. *Political Science & Politics*, 47(1), 19-83. Repéré à <https://www.cambridge.org/core/journals/political-science-and-politics>
- Carsey, T. M. (2014). Making DA-RT a reality. *Political Science & Politics*, 47(1), 72-77.
- Corti, L. (2000). Progress and problems of preserving and providing access to qualitative data for social research. The international picture of an emerging culture. *Forum: Qualitative Social Research*, 1(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1019>
- Corti, L. (2010). Améliorer la disponibilité de ressources de données qualitatives : Services et besoins infrastructurels. *Revue internationale des sciences sociales*, 3, 467-484.
- Corti, L. (2011). The European Landscape of qualitative social research archives : Methodological and practical issues. *Forum: Qualitative Social Research*, 12(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1746>
- Corti, L. (2012). Recent developments in archiving social research. *International Journal of Social Research Methodology*, 15(4), 281-290.
- Corti, L., & Backhouse, G. (2000). ESRC Qualitative data archival resource centre (Qualidata). University of Essex, UK. *Forum: Qualitative Social Research*, 1(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1048/2269>
- Corti, L., & Backhouse, G. (2005). Acquiring qualitative data for secondary analysis. *Forum: Qualitative Social Research*, 6(2). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/viewArticle/459/980>
- Cribier, F. (2003). Projet de conservation des données qualitatives des sciences sociales recueillies en France auprès de la « société civile » [Rapport au ministère délégué à la Recherche et aux nouvelles technologies]. Paris : CNRS-EHESS.
- Crosas, M. (2011). The Dataverse Network : An open-source application for sharing, discovering and preserving data. *D-Lib Magazine*, 17(1-2). Repéré à <http://www.dlib.org/dlib/january11/crosas/01crosas.html>

- Duchesne, S., & Brugidou, M. (2016). Bequali, une archive en question : Retour sur une expérience de création de banque d'enquêtes qualitatives. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 11(4), 531-556.
- Duchesne, S., & Garcia, G. (2014). beQuali : Une archive qualitative au service des sciences sociales. Dans M. Cornu, J. Fromageau, & B. Muller (Éds), *Les archives de la recherche. Problèmes et enjeux de la construction du savoir scientifique* (pp. 49-70). Paris : L'Harmattan.
- Gray, J., & O'Carroll, A. (2010/2011), Qualitative research in Ireland : Archiving strategies and development. *IASSIST Quaterly*, 34(3-4) – 35(1-2), 18-22. Repéré à http://www.iassistdata.org/sites/default/files/iqvol34_35.pdf
- Holland, J. (2011). Timescapes : Living a qualitative longitudinal Study. *Forum: Qualitative Social Research*, 12(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1729/3231>
- James, J. B., & Sørensen, A. (2000). Archiving longitudinal data for future research : Why qualitative data add to a study's usefulness. *Forum: Qualitative Social Research*, 1(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1040/2249>
- King, G. (1995). Replication, replication. *Political Science & Politics*, 28, 443-499.
- King, G. (2007). An introduction to the Dataverse Network as an infrastructure for data sharing. *Sociological Methods & Research*, 36(2), 173-199;
- Kuula, A. (2010/2011). Methodological and ethical dilemmas of archiving qualitative data. *IASSIST Quaterly*, 34(3-4) – 35(1-2), 12-17. Repéré à http://www.iassistdata.org/sites/default/files/iqvol34_35.pdf
- Lupia, A., & Elman, C. (2014). Openness in political science : Data access and research transparency. *Political Science & Politics*, 47(1), 19-42.
- Medjedovic, I. (2011). Secondary analysis of qualitative interview data : Objections and experiences. Results of a German feasibility study. *Forum: Qualitative Social Research*, 12(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1742/3241>
- Moravcsik, A. (2010). Active citation : A precondition for replicable qualitative research. *Political Science & Politics*, 43(1), 29-35.
- Moravski, A. (2012). Active citation and qualitative political science. *Qualitative & Multi-Method Research*, 10(1), 33-37.
- Moravski, A. (2014). Transparency : The revolution in qualitative research. *Political Science & Politics*, 47(1), 48-53.

- Opitz, D., & Mauer, R. (2005). Experiences with secondary use of qualitative data. First results of a survey carried in the context of a feasibility study concerning archiving and secondary use of interview data. *Forum: Qualitative Social Research*, 6(1). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1742/3241>
- Phelps, E., Giele, J. Z., & Barbosa, S. (2006). Studying diverse lives. *Research in Human Development*, 4, 185-190.
- Phelps, E., Giele, J. Z., & Barbosa, S. (Éd.). (2006). *Research in Human Development*, 4.
- Rasmussen, K. B. (Éd.). (2010/2011). Qualitative and qualitative longitudinal resources in Europe. [Numéro spécial]. *IASSIST Quarterly*, 34(3-4) – 35(1-2). Repéré à http://www.iassistdata.org/sites/default/files/iqvol34_35.pdf
- Saunders, E. N. (2011). *Leaders at war : How presidents shape military interventions*. Ithaca, NY : Cornell University Press.
- Schubotz, D., Melaugh, M., & McLoughlin, P. (2011). Archiving qualitative data in the context of a society coming out of conflict : Some lessons from Northern Ireland. *Forum: Qualitative Social Research*, 12(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1751/3255>
- Scot, M. (2006). Les archives britanniques des sciences sociales. Deux études de cas : UK Data Archive et Qualidata. *Genèses*, 2(63), 46-65.
- Witzel, A., & Mauer, R. (2005). Considérations préalables à la création d'un centre d'archives de données qualitatives. Colloque *L'analyse secondaire en recherche qualitative. Utopie ou perspectives nouvelle?* Grenoble. Repéré à <http://reanalyse.hypotheses.org/colloque-analyse-secondaire-2005>

Catherine Guaspere est ingénieure d'études au CNRS et membre de l'UMI EpiDaPo (UCLA/CNRS). Elle a participé en 2014 au réseau ArchiPolis de collecte et d'archivage numérique des données d'enquêtes qualitatives en sciences sociales au sein de son précédent laboratoire, l'Institut des Sciences Sociales du Politique (ISP).